

# Sexualité des jeunes de Bogodogo

## Le conseiller Hervé se prononce

Par Donald ZONGO

zakipe4@yahoo.fr

Les conseillers communaux ont un rôle important à jouer dans la société. Etant en contact avec les populations, leur rôle est de rester à l'écoute et de les informer, les sensibiliser sur les questions d'intérêts.

Nous avons approché un conseiller de l'arrondissement de Bogodogo, pour avoir son avis sur la santé de la reproduction des jeunes.

**L'Œil des Jeunes (L.DJ) :** Bonjour Monsieur le conseiller, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

**Conseiller Hervé KABRE :** Je me nomme Hervé Sana KABRE, je suis conseiller municipale à l'arrondissement de Bogodogo et président de la Commission affaires générales dudit arrondissement.

**L.D.J :** Que pensez-vous de la sexualité des jeunes de votre arrondissement ?

**Conseiller Hervé KABRE :** La situation de la sexualité des jeunes de l'arrondissement de Bogodogo ressemble à celle des autres arrondissements de la ville de Ouagadougou. C'est-à-dire emprunt de débauche, de dépravation, en un mot, une sexualité malsaine.

**L.D.J :** Quel est selon vous, les raisons d'une telle réalité ?

**Conseiller Hervé KABRE :** Je crois que c'est la conjugaison de plusieurs facteurs dont la pauvreté. La situation est telle que les jeunes filles et les jeunes garçons ont envie d'exister. Même pour manger certaines filles sont souvent obligées de s'adonner à des pratiques très regrettables. Mais la pauvreté ne s'aurait tout expliquer. Dans certaines familles, ce sont les parents eux-mêmes qui poussent la jeune fille à la débauche.

**L.D.J :** Quelles sont les actions concrètes que les 1ers responsables de l'arrondissement de Bogodogo ont prévu à cet effet ?

**Conseiller Hervé KABRE :** Il y a beaucoup d'actions qui sont organisées par l'arrondissement pour apporter son concours à la résolution du fléau. Entre autres il y a les rencontres de sensibilisation, la mise en place du Centre Jeune du secteur 15, la construction du centre polyvalent des jeunes. Il y a également le district du secteur 30 qui participe activement à cette sensibilisation. A cela s'ajoute la destruction des maisons de prostitution, des chambres de passe, les rafles de la police et la fermeture de certains débits de boisson. Je crois que il y a deux ou trois débits de boisson qui ont

été fermés pour réduire cela.

**L.D.J :** Vous, en tant que conseiller, que faites-vous pour une sexualité responsable de la jeunesse ?

**Conseiller Hervé KABRE :** Je participe généralement à toutes les activités des associations quand je suis informé. J'encourage également le maire et le conseil municipal.

**L.D.J :** Si l'on vous demandait de qualifier chaque secteur de l'arrondissement par rapport à la sexualité de ses jeunes, que diriez-vous ?

**Conseiller Hervé KABRE :** L'arrondissement de Bogodogo regroupe 5 secteurs et 02 villages. Je vous dirai que la situation est la même chose partout. Certes, il y a des secteurs qui regroupent plus de maquis que d'autres ce qui donne l'impression que ces derniers sont plus pourris. Mais au fond, ils sont tous pareils.

**L.D.J :** Connaissez-vous des structures ou associations dans l'arrondissement qui œuvrent pour une sexualité responsable des jeunes ?

**Conseiller Hervé KABRE :** Je pourrais citer le CMA du secteur 30 qui a ouvert un centre de conseil pour jeunes. Il y a aussi

le centre polyvalent pour jeunes de la municipalité.

**L.D.J :** Il n'y aurait pas d'autres structures en dehors de ces deux ?

**Conseiller Hervé KABRE :** Il y a des associations au niveau de l'arrondissement de Bogodogo mais je ne connais pas exactement leurs noms à part le REJIPIV et les "Guides du Burkina" qui a son siège au secteur 28.

**L.D.J :** Qu'est ce que l'arrondissement fait pour accompagner les associations ?

**Conseiller Hervé KABRE :** Il faut dire de l'arrondissement n'est pas totalement autonome financièrement. Mais les premiers responsables arrivent à accompagner des associations en cas de regroupement.

**L.D.J :** Ces derniers temps monsieur le conseiller, on observe dans nos rues un comportement ahurissant de certaines filles qui s'habillent de façon à exposer leur dessous. Qu'en pensez-vous ?

**Conseiller Hervé KABRE :** C'est une triste réalité. Et ce qui est inquiétant, c'est que le phénomène semble être une mode. Nous avons aussi constaté que ce n'est pas seulement les jeunes filles mais

Suite page 7



# Identification des besoins et attentes des jeunes en matière de santé génésique

Par **PASSAGE**

@yahoo.fr

Une étude exploratoire sur les itinéraires thérapeutiques a été réalisée par le projet «PASSAGE» dans les arrondissements de Bogodogo et de Boulmiougou auprès des jeunes pour identifier les facteurs qui les empêchent de recourir aux services de santé et sociaux en cas de problèmes de santé ou pour demander des informations relatives à leur état de santé. Pour ce faire, quatre axes ont été abordés (la planification familiale, les grossesses et accouchements, les avortements, le VIH/SIDA et les infections sexuellement transmissibles).

**D**es entretiens individuels et des focus groups réalisés avec les jeunes, ont permis de relever des contraintes liées à l'accès aux services de santé.

L'accessibilité financière (manque ou insuffisance de moyens financiers) ;  
L'accueil au sein de la formation sanitaire (difficiles relations entre les personnels de santé et les usagers jeunes)

Le déficit de communication et d'information (le personnel de santé n'écoute pas suffisamment le patient),

La confidentialité dans l'approche thérapeutique « On n'a pas toujours confiance aux agents de santé. Ils parlent trop » ;

Les conceptions sociales relatives à la maladie (petite maladie, maladie passagère, maladie grave...), aux services de planning, (« Les gens pensent que les jeunes filles qui prennent les pilules ne sont pas sérieuses. Elles font n'importe quoi avec les hommes »), aux maladies sexuelles (honte d'en parler), « parfois quand on se présente au dispensaire et on dit qu'on a une IST, l'infirmier pose trop de

questions... » ;

Les difficiles relations de communication entre parents et jeunes.

Cette situation se traduit par des comportements qui favorisent le recours :

Aux médicaments de la rue ou de produits nocifs pour se soigner ou pour avorter (comprimés de nivaquine, des tessons de bouteilles écrasées, café, racines, boissons alcoolisées, etc.) ;

Aux Tradipraticiens ;

A l'automédication.

Le non recours aux services de planning familial.

Toutes ces conduites néfastes ont pour conséquences :

La multiplicité des grossesses non désirées ;

les avortements et complications ;

le mauvais traitement des IST et leur propagation ;

la persistance et l'aggravation du mal.

## Besoins

Création ou renforcement de cadres de concertation ou de réseaux entre les associations pour l'accompagnement des

jeunes dans la recherche de soins ;  
Création de centres jeunes et animation de conférences sur la santé de la reproduction ;  
Information sur la santé de la reproduction ;  
Réduction des coûts des services de santé.

## Attentes

Formation ou sensibilisation du personnel de santé à l'accueil dans les services de santé

Renforcement des compétences des membres d'associations pour une implication à donner des conseils en matière de planning familial et pour référer les intéressés aux services de santé et sociaux ;

sensibilisation de la population jeune sur les questions relatives à la santé de la reproduction ;

Implication des radios FM pour animer des débats autour des thèmes comme l'avortement ;

Implication des COGES dans la prise en charge médicale des jeunes indigents ou démunis au sein des formations sanitaires ;

Information sur les coûts réels des services dans les centres de santé.

## Suite de la page 6

aussi certaines femmes mariées et des jeunes garçons. Il y a même parfois des personnes responsables. Et j'avoue que je suis très mal à l'aise quand en circulation je croise des femmes ou des jeunes dans ces tenues là.

**L.D.J : Si l'on doit accuser quelqu'un d'être responsable d'une telle situation ; qui selon vous devrait porter le chapeau ?**

**Conseiller Hervé KABRE :** Je crois que les jeunes sont mal informés ou ne le sont pas du tout en matière de sexualité et aujourd'hui on ne saurait qui accuser exactement. Imaginez-vous que certaines filles mal habillées que vous rencontrez dans les rues n'osent pas s'habiller de la sorte devant leurs parents.

Il y a aussi des cas où les parents sont responsables. Je vais vous raconter une anecdote : dans une école, il y avait une fille qui s'habillait en mini jupe avec toutes ces cuisses dehors. Ces parents furent

convoqués pour être informés de la situation. Et la maman qui devrait donner l'exemple est arrivée avec une tenue pire que celle de sa fille.

**L.D.J : Que pouvez-vous dire à ces jeunes qui pensent qu'être garçon c'est avoir plusieurs partenaires ?**

**Conseiller Hervé KABRE :** Nous rencontrons des garçons avec plusieurs filles et vis versa. Et beaucoup s'y plaisent garçons comme filles surtout quand ils sont en groupe. Certains veulent démontrer leur virilité à travers un tel comportement. Moi je leur dirai qu'ils se trompent car être virile c'est tout autre chose.

**L.D.J : Est-ce que vous avez été particulièrement approchés par des jeunes de votre secteur pour des questions touchant leur sexualité ?**

**Conseiller Hervé KABRE :** Oui, des jeunes sont venus en association ou individuellement. J'ai été invité par des associations qui voulaient que je leur parle de sexualité et comme je me sentais mal

placé, j'ai demandé le concours d'un spécialiste qui m'a assisté. En tout cas quand je suis approché, j'essaie en fonction de mes connaissances de répondre à leurs préoccupations ou je les oriente vers d'autres personnes ressources.

**L.D.J : Nous sommes au terme de notre entretien. Avez-vous un dernier mot.**

**Conseiller Hervé KABRE :**

Je voudrais vous dire merci de m'avoir permis de donner mes impressions sur la sexualité des jeunes.

La situation est inquiétante non pas seulement dans notre arrondissement mais au niveau national.

Je crois que nous devons tous conjuguer nos efforts dans l'éducation, la sensibilisation et la création des conditions permettant la réduction de la pauvreté.

Je souhaite longue vie à l'œil des jeunes afin qu'il puisse évoluer positivement dans la sensibilisation et l'éducation de la jeunesse. Je vous remercie.